

La Course du Duc et le walking font flot commun

Qu'ils marchent ou qu'ils courent, ce sera pour eux la fièvre du vendredi soir au départ de Reignier et de Veyrier

Pascal Bornand

I fallait avoir l'imagination galopante et de savantes lectures pour concevoir une telle croissance. Comme les petits ruisseaux d'Ovide, la Course de l'Escalade a fait naître de grandes rivières. Ce sont même deux fleuves, réunis depuis Veyrier, qui se jetteront dans les Bastions le soir du 1er décembre. «Cela dépasse tout ce que l'on pouvait imaginer», sourit Charles Tinner sans perdre son fond. Face à une telle ruée populaire, le chef technique de la Course du Duc et de l'épreuve de walking ne cède pas au vertige. «Je garde toujours mon calme, c'est peut-être pour cela que l'on m'a engagé», dit-il.

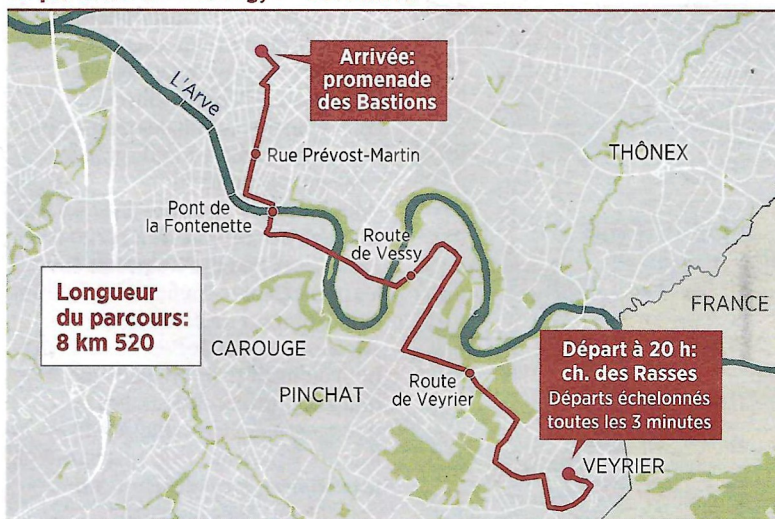
Le bénévole reste stoïque. Cette année, il va pourtant faire marcher et courir 17 000 personnes, dont 7000 de part et d'autre de la frontière. «Mais je suis très bien entouré, précise-t-il. Je ne suis qu'un maillon de la chaîne.» Pour lui et son équipe, la gageure est de taille, orchestrée de nuit, dans les remous pendulaires et sous la pression sécuritaire. Dire qu'il y a quinze ans, le remake sportif d'une fameuse bataille ne devait durer que le temps d'une commémoration et ne mettre en branle que quelques centaines de coureurs...

Marche triomphale

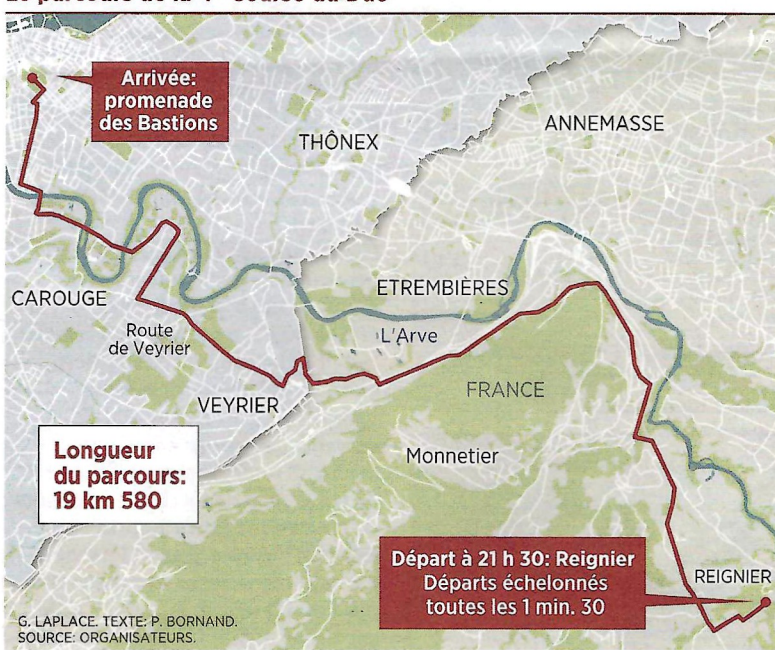
«Quelle épopée. Même s'il a fallu faire des pieds et des mains pour obtenir les autorisations, on l'a organisée à la bonne franquette», se souvient Charles Tinner, mandaté par la Compagnie 1602 pour faire revivre la marche du duc de Savoie sur Genève. «Par sa nature transfrontalière, l'événement était unique. Il y avait aussi, comme en écho, le symbole. Cette fois, on accueillait les envahisseurs à bras ouverts!»

Plébiscitée par 4000 coureurs, cette première édition a ouvert les vannes. Le Duc est un récidiviste. Depuis, il revient tous les cinq ans hanter

Le parcours du walking, 1er décembre



Le parcours de la 4e Course du Duc



la région et enchanter des légions de fantassins en baskets. Et Charles Tinner est toujours là, fidèle au poste! En 2007, il a même reçu un autre ordre de marche: lancer la vague du walking depuis Veyrier. Ce ne fut pas encore le déferlement (800 partants), mais là aussi, le petit poisson est devenu grand!

Mais qu'est-ce qui les fait tous marcher, par milliers, avec autant de ferveur? Comment expliquer cet extraordinaire élan participatif? «Le walking est un phénomène de société. En l'organisant dès 2012 de nuit, on lui a

ajouté une dimension festive et conviviale. Grâce à lui, l'Escalade s'est ouverte à d'autres personnes, en majorité des femmes», répond le chef technique.

Une statue pour Reignier

Cette année, plus que jamais, ce sera donc la fièvre du vendredi soir et la fête à Reignier, Veyrier et aux Bastions. Mais sûrement pas une sinécure! Longtemps même, en raison de la menace terroriste et des mesures sécuritaires qu'elle exige, l'organisation de la 4e Course du Duc a suscité crain-

tes et spéculations. «Heureusement, on a encore une fois pu compter sur le formidable engagement de nos voisins français et en particulier de la Mairie de Reignier. Avec eux, on a franchi tous les obstacles administratifs et logistiques. On pourrait leur dresser une statue», applaudit Charles Tinner.

Si le Duc n'a pas été mis à pied, la gestion conjointe des deux épreuves reste un casse-tête circulaire. Sur-tout avant le départ des coureurs! «C'est leur transport à Reignier qui nous complique le plus la tâche. La route des pendulaires est saturée, mais on ne peut pas passer ailleurs.» Le bal des bus TPG ouvrira une soirée conclue aux Bastions par le concert du Beau Lac de Bâle.

Le Duc en règle

Dossards À retirer jeudi de 12 h à 19 h aux Bastions et vendredi dès 12 h aux Bastions. Aucun dossard ne sera distribué à Reignier.

Transport des coureurs Assuré gratuitement par des navettes de bus entre 18 h et 20 h 10. L'heure de départ des bus est fixée en fonction du numéro de dossard. Départ de la rue Charles-Galland, devant le Musée d'art et d'histoire. Des agents de sécurité procéderont à une vérification de l'identité de chaque participant et à un contrôle des sacs.

Transport des sacs Organisé par bus entre Reignier (rue des Écoles) et Genève (rue de la Croix-Rouge). Heure ultime de dépose: 21 h 15.

Limite de temps Fixée à 2 heures de course (9,8 km/h). Les coureurs qui excéderaient les limites de temps intermédiaires devront quitter la course (voiture-balai à disposition) ou la poursuivre sous leur propre et entière responsabilité.

Walking Épreuve sans bâton et sans classement, limitée à 2 heures de marche. Les dossards sont à retirer vendredi de 12 h à 16 h aux Bastions, puis de 18 h à 19 h 30 à Veyrier. Afin de faciliter le transport des participants, les lignes TPG seront renforcées. Le transport des sacs est organisé au départ de Veyrier. Dernière dépose à 19 h 45. Retrait aux Bastions.